Extrait du site UGTG.org	
url :Â http://ugtg.org/spip.php?article1729	
Fort-de-France, chronique d'un CHU Ã la	3
dérive	
- Actualité -	
Date de parution : 29 novembre 1999 Date de mise en ligne : dimanche 26 février 2012	
Mis à jour le : dimanche 26 février 2012	
UGTG.org	

Fort-de-France, chronique d'un CHU A la dA©rive...

La situation au Chu de Fort-de-France, en Martinique, ne sâEuros"arrange pas. Les médecins de trois établissements martiniquais âEuros" Chu, et hÃ′pitaux généraux du Lamentin et de Trinité âEuros" ont observé le 15 février, une grève largement suivie. Le Chu est en effet dans une situation économique catastrophique, situation qui est, semble-t-il, le fruit dâEuros"années de désengagement de la métropole vis-Ã-vis des hÃ′pitaux publics des Antilles.

Les médecins sâEuros"opposent à une fusion entre ces trois établissements, menée au forceps et dans lâEuros"urgence dans le but dâEuros"essayer de générer quelques économies. âEurosoeSans projet médical cohérent, prenant en compte les spécificités des besoins des habitants dâEuros"ici, le financement ira de mal en pisâEuros , selon lâEuros"avis du président du Syndicat martiniquais des hospitaliers (Smh), le Dr Olivier Duffas.

Le médecin précise :âEurosoeNous ne pouvons couvrir une direction qui ne prend pas ses responsabilités. Nous voulons de la transparence dans les financements. Que les sommes qui nous sont allouées soient bien investies dans le matériel. Il faut faire clairement des choix allant dans le sens des patients, câEuros"est-à -dire de la qualité des soinsâEuros .

AprÃ"s la journée de grÃ"ve, les présidents des trois commissions médicales dâEuros"établissements (Cme) ont donné leur démission commune au directeur général du Chu. Signe que le malaise des médecins est trÃ"s large, plusieurs chefs de pÃ'le ont fait de même. âEurosoeNous réclamons les moyens de soigner les Martiniquais avec le même niveau de qualité de soins que les Français de métropoleâEuros , résument les médecins hospitaliers, regroupés autour du Smh.

Le sang se paie 50% plus cher quâEuros"en métropole!

La Martinique est un département jeune, trÃ"s jeune même. Olivier Duffas est médecin Orl. Il reconnaît bien volontiers que âEurosoeles situations les plus criantes concernent tout le secteur pédiatrique, de la néonatalogie à la chirurgie et à la réanimation pédiatriques. Des travaux devaient être réalisés en chirurgie pédiatrique, il y a neuf mois. Les appels dâEuros"offres nâEuros"ont toujours pas été lancés.âEuros

Et puis, il y le scandale du prix des poches de sang. Le Chu de Fort-de-France, allez savoir pourquoi, paie les poches de sang 50% plus cher quâEuros"en métropole et 20% plus cher quâEuros"en Guadeloupe ! Depuis combien de temps perdure cette discrimination ? Toujours est-il quâEuros"elle est chiffrée par le syndicat à un surcoà »t âEuros" par rapport à la Guadeloupe âEuros" de 800 000 euros par an. Un élément, parmi beaucoup dâEuros"autres, pour expliquer le déficit endémique de lâEuros"établissement public.

Les médecins ont, en fin de semaine derniÃ"re, décidé de créer trois groupes de travail qui remettront leurs propositions à la direction et à <u>lâEuros™agence régionale de santé</u> (Ars). Le premier travaille sur la sécurité sanitaire (le bloc opératoire, notamment, est vétuste et hors norme), le second sur lâEuros"entretien, la réparation et la maintenance du matériel, du mobilier et de lâEuros"immobilier et le troisiÃ"me sur les moyens humains.

Pas de fusion sans transfusion

Le mot dâEuros"ordre de lâEuros"assemblée générale des médecins martiniquais résume leur attente : des moyens à la fois humains, financiers et techniques. Moyens en salariés qualifiés, spécialisés aux différentes pathologies de lâEuros"île.

Et puis, comment un Chu peut-il fonctionner sans personnels formés à la maintenance des appareillages ? Il nâEuros"y a eu aucun investissement sur ces postes depuis deux ans, dénonce le Smh. Le Dr Duffas raconte :

Fort-de-France, chronique d'un CHU à la dérive...

âEurosoeNotre jeune chef de pà le en radiologie a réussi à faire lever les fonds pour remplacer notre Irm, complà tement à bout de course. La nouvelle est arrivée lâEuros été dernier. Mais aucun matériel sur place nâEuros suivi en maintenance. Pas plus lâEuros Irm que le resteâEuros.

On imagine la galà re à tous les niveaux, pour les soignants : pour intuber et désintuber les enfants ; les respirateurs de réanimation qui marchent plus ou moins bien et ne sont pas remplacés. âEurosoeOn jongle pour tout, résume le médecin Orl. Mais à un moment, on ne peut plus jongler. Notre réaction est vive et solidaire parce que la situation, au fil des ans, sâEuros"est trop dégradéeâEuros .